

2024

ANNALES

Épreuve - ANGLAIS LVB

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

FILIÈRE ÉCONOMIQUE
ET COMMERCIALE
TOUTES OPTIONS

SOMMAIRE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE	PAGE 3
BARÈMES ET CORRIGÉS.....	PAGE 4

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

EXERCICES DE TRADUCTION

Les pénalités sont appliquées en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens, viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20. Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

ESSAI

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 300 mots (min. 250 / max. 350) ; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les prestations dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

BONIFICATIONS

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

On rappellera d'abord que depuis la session 2023 :

- 1/ Les traductions sont légèrement plus courtes et ne valent plus que pour 50 % de la note et non plus les deux tiers comme avant 2023.
- 2/ Le thème est désormais un texte de presse et non plus une liste de 10 phrases indépendantes.
- 3/ L'essai est désormais plus long (250 à 350 mots), vaut pour 50 % de la note, mais il y a toujours un choix de deux sujets, l'un étant, par tradition, plus strictement lié au monde anglophone, et l'autre plus général, mais non moins exigeant.

BARÈMES ET CORRIGÉS

Remarque générale sur la présentation des copies

De nombreux correcteurs signalent une dégradation nette dans le soin apporté aux copies : calligraphie illisible, ratures incessantes, absence d'alinéas, etc. C'est un point sur lequel les futurs candidats sont invités à faire un effort. Leur copie est destinée à être lue, qui plus est évaluée. Elle doit donc, dans sa présentation, faire preuve de certains égards envers la personne qui en sera chargée. Il faut mettre celle-ci dans les meilleures dispositions, et d'abord d'un point de vue visuel.

Nous proposons ci-après un corrigé commenté des traductions et des remarques sur la façon dont les candidats ont traité les essais.

■ VERSION

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale		Orthographe / ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, mode, accord, détermination, etc.	Erreur de base
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Petit contresens Très mal dit Calque Faux-sens	Contresens net Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

< > : signale une préférence

[...] : facultatif

* : agrammatical

The office is back. Amazon has issued a warning to staff who are not spending at least three days a week in the office. If only it were so simple in the UK. People still like working from home and forcing them to return can have unforeseen repercussions: research found that about four million people – twelve percent of UK employees – had changed careers, and two million had left their jobs in the last year.

It is likely that organisations are going to struggle to attract and keep talent if they want people in the office full-time, five days a week. People do have different expectations around workplace flexibility. Nowhere is this clearer than in the City of London. Friday mornings, the few people coming out of Bank station are mostly wearing casual clothing, and plenty are tourists rather than City workers.

The lack of people means plenty of shops have shut. In the short term, office demand in London is down by about 20 percent, but over the long term there is no doubt that all the UK office markets are going to be impacted by obsolescence – buildings that fall foul of energy efficiency rules that are coming into force in 2027. About sixty percent of London office space would either need to be upgraded or demolished.

James Tapper, *The Observer*, 12 August 2023.

1/ The office is back. Amazon has issued a warning to staff who are not spending at least three days a week in the office. If only it were so simple in the UK.

Le bureau est de retour / fait son retour // Retour au bureau. Amazon a lancé / adressé un avertissement à ses employés / à son personnel qui ne passe[nt] pas au moins trois jours par semaine au bureau. Si seulement c'était aussi simple au Royaume-Uni > en Grande-Bretagne.

Principal problème relevé : le sens de *issued a warning*. Plus surprenantes, les traductions erronées de *at least* ou de *the UK* : l'Angleterre, voire les États-Unis ou la Bretagne...

2/ People still like working from home and forcing them to return can have unforeseen repercussions: research found that about four million people – twelve percent of UK employees – had changed careers, and two million had left their jobs in the last year.

Les gens continuent d'apprécier le télétravail > aiment toujours / encore travailler à domicile / chez eux et les forcer à revenir peut avoir des répercussions imprévues / inattendues : des recherches / une étude ont / a révélé / montré qu'environ quatre millions de personnes, soit douze pour cent / 12 % des salariés britanniques, avaient changé de carrière / de profession // avait fait une reconversion professionnelle et **que** deux millions avaient quitté leur emploi au cours de l'année écoulée / depuis un an.

L'indénombrable *research* n'est pas suffisamment maîtrisé. Il faut veiller à ne pas se tromper dans les données chiffrées. Attention à la distributivité du nombre : en français, c'est le singulier qui est distributif : « avaient quitté leur emploi ». On peut désormais affirmer que plus personne ne sait orthographier « pour cent ».

3/ It is likely that organisations are going to struggle to attract and keep talent if they want people in the office full-time, five days a week. People do have different expectations around workplace flexibility.

Il est probable que les entreprises auront / vont avoir du mal à // peineront / vont peiner à attirer et [à] conserver / garder les talents si elles veulent que les gens soient présents / une présence au bureau à plein temps, cinq jours par semaine / sur sept. **De fait, / Le fait est que** les salariés > travailleurs n'ont pas les mêmes attentes en matière de flexibilité sur le lieu de travail.

L'adjectif *likely* est inconnu de trop de candidats. Idem pour *struggle*. Très peu de candidats ont repéré, et donc traduit, l'emploi dit emphatique de l'auxiliaire *do* dans *People do have*.

4/ Nowhere is this clearer than in the City of London. Friday mornings, the few people coming out of Bank station are mostly wearing casual clothing, and plenty are tourists rather than City workers.

Cela / Ce n'est nulle part plus évident > clair que dans la City [de Londres] / le quartier financier de Londres. Le vendredi matin, les quelques > rares personnes qui sortent de la station / du métro Bank portent pour la plupart des vêtements / tenues décontracté[e]s, et beaucoup sont des touristes plutôt que des travailleurs / employés de la City / du quartier.

Ce segment a causé de nombreuses erreurs par manque de références élémentaires de civilisation. Peut-on ignorer ce qu'est la City ? Peut-on ne pas connaître la traduction de *London* ? Est-il si difficile de repérer la majuscule de Bank et d'en tirer des conséquences pour traduire *Bank station* ?

5/ The lack of people means plenty of shops have shut. In the short term, office demand in London is down by about 20 percent,

Le manque de monde / La faible fréquentation signifie / veut dire / implique que de nombreux magasins ont fermé [leurs portes] / ont mis la clé sous la porte. À court terme, la demande de bureaux à Londres chutera / baissera > chute / baisse d'environ 20 % / pour cent,

L'expression « dans le court terme » n'est pas recevable. C'est un calque. Le présent de *is down* est un peu gênant à traduire ; on n'a toutefois pas complètement rejeté le calque.

6/ but over the long term there is no doubt that all the UK office markets are going to be impacted by obsolescence – buildings that fall foul of energy efficiency rules that are coming into force in 2027.

mais à long terme, il ne fait aucun doute que tout le parc / marché immobilier de bureaux du / au Royaume-Uni va être / sera touché > impacté par l'obsolescence / la vétusté – **celle / avec** des bâtiments / bâtisses qui ne respectent pas / qui ne répondent plus aux normes / règles d'efficacité énergétique qui entrent / entreront / vont entrer en vigueur en 2027.

Quelques problèmes lexicaux ici, même avec un mot transparent comme *obsolescence*. Les expressions *fall foul of* et *come into force* ont donné de nombreux contresens et non-sens.

7/ About sixty percent of London office space would either need to be upgraded or demolished.

Environ 60 % / soixante pour cent des bureaux londoniens devraient être / nécessiteraient / auraient besoin d'être ou / soit modernisés / rénovés ou / soit démolis < nécessiteraient soit une rénovation soit une démolition.

Le calque « l'espace de bureau londonien » n'a guère de sens. On attendait une traduction précise du conditionnel *would* ainsi que de *either... or*. Il fallait écarter une traduction impropre dans ce contexte de *upgraded* par « mis à jour ». Les transpositions nominales (*upgraded* → rénovation) ont été bonifiées.

De nombreux correcteurs signalent une abondance de copies écrites dans une langue incompréhensible, très pénibles à lire et donc à évaluer. Prend-on toujours la peine, au moins, de lire et de comprendre le texte avant de se lancer dans la traduction proprement dite ? Ce faisant, on éviterait bien des inepties. D'année en année, la langue française semble de moins en moins maîtrisée par nombre de candidats, qui commettent un nombre extravagant d'erreurs sur des points fondamentaux, et notamment les accords entre sujet et verbe, entre nom et adjectif. Il faut avoir à l'esprit que de telles erreurs ne sont pas moins sanctionnées que les erreurs de sens. On note d'ailleurs une certaine corrélation entre fréquence des erreurs de langue et compréhension insuffisante du texte.

■ THÈME

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale	Orthographe modifiant la prononciation	Orthographe / Ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, aspect, construction, détermination, etc.	Adjectif pluralisé 3 ^e personne du présent non marquée Erreur sur un verbe irrégulier courant
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Très mal dit Calque Faux-sens Improprété Petit contresens Barbarisme mineur	Contresens Barbarisme Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

< > : SIGNALE UNE PREFERENCE

[...] : FACULTATIF

* : AGRAMMATICAL

Les vagues de chaleur survenues pendant l'été ont souligné la vulnérabilité et le nombre croissant des sans-abri dans l'Ouest américain. Ils sont aujourd'hui près de cinquante mille à Los Angeles, près de neuf mille à Denver (Colorado), l'agglomération qui a connu la plus forte augmentation post-pandémie. Dans toutes ces grandes villes – qui se trouvent être démocrates –, les élus sont sous pression pour trouver des solutions à un problème de plus en plus aigu, malgré les millions de dollars déversés par les pouvoirs publics. L'opinion s'impatiente mais la question est complexe.

Le problème est particulièrement pressant en Californie, où se concentre un tiers des sans-abri. Los Angeles est « l'épicentre du problème », a reconnu Karen Bass, la maire de la ville. Avant son élection, fin 2022, la démocrate avait promis de diminuer le nombre de sans-abri. Le 12 décembre, elle a déclaré l'état d'urgence, mesure qui permet de solliciter les fonds fédéraux. Moins d'un an plus tard, elle a dû reconnaître que son bilan est mitigé.

D'après Corine Lesnes, *Le Monde*, 29 septembre 2023.

1/ Les vagues de chaleur survenues pendant l'été ont souligné la vulnérabilité et le nombre croissant des sans-abri dans l'Ouest américain.

This summer's heat waves

The heatwaves that > which have occurred > taken place this summer / over the summer have highlighted / underlined / called attention to the vulnerability and the rising / growing number of homeless people in the American West.

Cette première phrase a pu montrer chez certains candidats des lacunes lexicales importantes pour des termes courants comme « chaleur » ou « sans-abri ». On fait ici un bilan de l'été : il fallait préférer le *present perfect*. L'utilisation du génitif (*This summer's heat waves*) a été bonifiée.

2/ Ils sont aujourd'hui près de cinquante mille à Los Angeles, près de neuf mille à Denver (Colorado), l'agglomération qui a connu la plus forte augmentation post-pandémie.

There are now almost / close to / nearly fifty thousand [of them] in Los Angeles, and nearly nine thousand in Denver, Colorado, the metropolitan area / the conurbation / the city with > that / which has seen / witnessed the highest / sharpest post-pandemic increase / increase post-pandemic.

Notons d'emblée le calque impossible *They are now fifty thousand*. Les nombres « cinquante mille » et « neuf mille » devaient rester en lettres. On ne peut mettre de pluriel à *thousand* lorsqu'il est précédé d'un chiffre ou d'un nombre. C'est une règle élémentaire... Encore trop de barbarismes pour traduire « pandémie » : **pandemy*, **pandemia*, etc.

3/ Dans toutes ces grandes villes – qui se trouvent être démocrates –, les élus sont sous pression pour trouver des solutions à un problème de plus en plus aigu, malgré les millions de dollars déversés par les pouvoirs publics.

In all these / those cities — **which** happen to be democratically led / run by Democrats > Democratic — [the] elected officials / officials / representatives / policy makers are under pressure / are being pressured to find / work out [some] solutions to an increasingly serious / grave / acute / critical / urgent problem, despite / in spite of the millions of dollars poured in > spent / invested by the public authorities / the local authorities / the powers that be.

On observe que les propositions relatives sont de moins en moins maîtrisées : *that* ne fonctionne pas avec une relative appositive telle que « - qui se trouvent... ». Outre cela, cette phrase a révélé de nombreuses défaillances, et notamment lexicales : « élus », « aigu », « déverser », « pouvoirs publics ». Comme le montre le corrigé, on pouvait tout de même s'en sortir avec quelques synonymes courants.

4/ L'opinion publique est de plus en plus impatiente et anxieuse quant à la question des sans-abri en Californie, où se concentre un tiers des sans-abri.

Public opinion is growing / getting > becoming impatient / anxious but the issue is complex / complicated / thorny / tricky / mind-boggling.

The problem is particularly pressing / most pressing in California, where a third of the homeless > Ø homeless people are concentrated / are to be found .

Forme progressive obligatoire dans la première phrase : c'est la situation actuelle qui est décrite. Autre difficulté, l'ordre des mots dans « où se concentre un tiers des sans-abri » : il faut rétablir l'ordre sujet-verbe en anglais.

5/ Los Angeles est « l'épicentre du problème », a reconnu Karen Bass, la maire de la ville.

Los Angeles is "the epicenter > heart > capital of the problem", acknowledged / admitted Karen Bass, the city's mayor / the city mayor.

On a accepté bien des traductions pour « épicentre ».

6/ Avant son élection, fin 2022, la démocrate avait promis de diminuer le nombre de sans-abri.

Before she was elected / her election at the end of 2022 / in late 2022, the Democrat had promised / had pledged to reduce / cut / bring down the number of homeless people.

Peu de difficultés ici. On aimerait que davantage de candidats sachent traduire simplement, correctement et idiomatiquement le verbe « diminuer ». Et on espère un nombre toujours croissant de copies dans lesquelles le *past perfect* sera enfin maîtrisé.

7/ Le 12 décembre, elle a déclaré l'état d'urgence, mesure qui permet de solliciter les fonds fédéraux.

On December 12, she declared a state of emergency, a measure **that** > **which** allows > enables one // makes it possible to apply for / solicit / unlock federal funds / funding / subsidies.

L'écriture d'une date en anglais reste un défi pour de trop nombreux candidats. Cette date rend d'ailleurs le *present perfect* impossible pour « a déclaré ». L'apposition « mesure qui » exige le déterminant *a(n)*. De nouveau, une proposition relative (déterminative ici) pour laquelle on privilégiera *that*, sans exclure *which*. Le verbe *permit* est à manier avec précaution car il est fort rare de rencontrer des étudiants qui le dominent parfaitement. Le corrigé montre que d'autres choix sont préférables.

8/ Moins d'un an plus tard, elle a dû reconnaître que son bilan est mitigé.

Less than a year later / on // Within a year she had to admit that her record is mixed / that she has a mixed record.

■ **ESSAI**

Le fond est noté sur 8 (/2 : structuration ; /6 : contenu)

Par fond, on entend le respect des normes de l'essai court (brève introduction, développement en 2 ou 3 paragraphes bien formés et clairement délimités, conclusion) ainsi que la qualité / la pertinence des arguments et des exemples choisis.

Au chapitre la structuration, il convient de se soucier des proportions : on trouve encore trop souvent des introductions trop longues et des conclusions minimalistes, voire bâclées. Or, la conclusion est le point d'orgue de l'essai : elle ne doit pas être une simple répétition de ce qui vient d'être dit mais apporter, avec une certaine vigueur, une réponse nette à la question, fût-elle prudente. Elle doit marquer l'esprit du lecteur.

Règle d'or 1 : aucun paragraphe du développement ne doit être plus long que l'introduction.

Règle d'or 2 : pas de conclusion en une seule phrase.

On sait que l'objet de l'introduction est de montrer pourquoi / en quoi la question du sujet mérite d'être posée. Cela implique contextualisation et prise de recul. Une certaine tradition, observée dans quelques copies, donne un angle à la réponse dès l'introduction. Ce n'est pas interdit mais il faut tout de même une conclusion, et elle risque alors de faire double emploi. À manier avec précaution, donc.

La forme est notée sur 12. (/6 : lexique et richesse de la langue ; /6 : maîtrise grammaticale)

Par forme, on entend bien sûr la correction de l'anglais mais pas seulement : on valorise les essais écrits dans un anglais riche et dynamique et s'approchant autant que faire se peut d'une prose authentique, dense, dénuée de mots inutiles ou creux. Dans un essai court, il n'y pas de place pour le vide sémantique ; il faut expliquer vite et bien. Cela s'apprend.

Le choix des candidats s'est porté majoritairement sur le second sujet, moins « civilisationnel » que le premier.

1/ Does multiculturalism make British society more tolerant?

À condition d'avoir quelques connaissances (précises) de civilisation, ce sujet était l'occasion de s'interroger sur le multiculturalisme, qui, rappelons-le, a été pendant des décennies la ligne officielle du Royaume-Uni en matière d'immigration et non un simple « descriptif de la société ». Il était bien difficile d'éviter la dimension diachronique et officielle : comment parler du multiculturalisme sans savoir de quelle façon il a évolué politiquement ? Il a d'abord été longtemps promu puis remis en question, et ce publiquement par David Cameron lorsqu'il était Premier ministre. C'est sans doute à l'articulation du discours officiel et de la réalité du pays que se trouvait une des clés du sujet. Une addition de « petits événements ou faits parlants » (par exemple Rishi Sunak nommé Premier ministre) ne peut convaincre sans une vision d'ensemble, verticale (la politique) et horizontale (la société).

2/ Is it easy to be well informed today?

Malgré sa simplicité, la question méritait d'être bien lue : le cœur du sujet est bien *well informed* et non simplement *informed*. C'est sur ce point, et lui seul, qu'il fallait argumenter. Évidemment, sur un sujet aussi rebattu que l'information et les médias, on s'attend à des exemples et références précis, pris de préférence dans les domaines « sérieux » que sont la politique, la géopolitique, l'économie, les problèmes sociaux. La vie privée des vedettes peut passer au second

plan... On peut difficilement passer sous silence les « grands médias » sérieux : la *BBC*, le *New York Times*, le *Guardian*, etc. Tous les exemples ne sont pas d'égale valeur pour rendre l'argumentation convaincante et du niveau de réflexion attendu.